



31^e année

Al-watwan

n° 2937 du vendredi 27 mai 2016.
Directeur de la publication a.i : Mohamed Inoussa

Investiture du tout nouveau président de la République «Ensemble, nous pourrions faire des Comores un pays émergent»

Il était 10 h 00 lorsqu'Azali Assoumani, le président élu, a fait son entrée au stade de Moroni, accompagné de ses trois vice-présidents, Djaffar Ahmed, Moustadroine Abdou et Abdallah Saïd Sarouma. Dix ans après avoir quitté Beit-salam, il y opère ce jeudi 26 mai un retour triomphal, après avoir battu aux urnes le candidat du parti présidentiel, Mohamed Ali Soilihi. C'est un stade plein comme un œuf qui a salué par des you-yous et autres applaudissements l'arrivée du nouveau chef de l'Etat. Vingt-deux pays et organisations ont été représentés à cette cérémonie d'investiture, dont la France, la Chine, l'Arabie saoudite, le Koweït, les Etats-Unis, le Japon, le Venezuela, l'Inde ou encore la Turquie. Selon le tout nouveau président, à travers les élections de février, avril et mai derniers, les institutions nationales ont montré leur solidité et le peuple sa maturité: «Aujourd'hui, il n'y a ni vainqueur ni vaincu, c'est le peuple comorien qui a gagné».

Lire page 3



Éditorial

Le cercle vertueux de la tournante

Tandis que, dans le reste du continent, la tendance est aux tripatouillages constitutionnels pour se maintenir indéfiniment au pouvoir, les Comores viennent d'administrer une belle leçon de démocratie à ces autocrates, qui doivent faire leur cette célèbre phrase de Barack Obama : "L'Afrique n'a pas besoin d'hommes forts, mais d'institutions fortes."

On ne le dira jamais assez : les Comores ont une longueur d'avance sur l'écrasante majorité des pays africains en matière de démocratie. Pour une fois que l'archipel peut servir de modèle aux autres, après avoir longtemps été un contre-exemple (mercenariat, instabilité institutionnelle, etc.), on ne boudera pas le plaisir de le dire, haut et fort. Combien

de dirigeants africains ont modifié, ces derniers temps, leurs lois fondamentales pour se maintenir interminablement au pouvoir et verrouiller toute alternance démocratique ? Congo, Burundi, Rwanda et la liste n'est pas exhaustive. Ceux à qui la Constitution autorisait de se présenter à un second mandat se sont arrangés pour remporter l'élection dès le premier tour, avec parfois des scores à la soviétique. Jamais la démocratie en Afrique ne s'était si mal portée. Fort heureusement, certains Etats s'en tirent mieux et refusent d'emprunter le chemin sinistre de l'immobilisme. Depuis près de quinze ans, les Comores ont rejoint ce club très fermé des grandes démocraties d'Afrique en se dotant d'institutions fortes et solides qui, quoi qu'on en dise, ont permis de sortir du cercle vicieux des coups d'Etat et de retrouver une certaine stabilité politique. Alors que certains pays ne connaissent qu'un seul président depuis une vingtaine d'années,

voire plus (Cameroun, Guinée Bissau,...), l'alternance au pouvoir est aujourd'hui une réalité aux Comores. On se rappelle qu'en 2006 déjà, le candidat soutenu par le régime en place, Ibrahim Halidi, a été laminé par le très populaire chef religieux Ahmed Abdallah Sambi. Le président de l'époque, Azali Assoumani, malgré les pressions, avait refusé d'imposer par la force son poulain et de détourner les suffrages du peuple. Cette année encore, le candidat du parti présidentiel, Mohamed Ali Soilihi, n'a pu non plus rien faire devant la popularité de son adversaire, Azali Assoumani, qui a su s'entourer d'une équipe de choc et conclure les bonnes alliances au second tour. Ici encore, Ikhilou Dhoïnine a courageusement résisté à ceux qui le priaient de faire fi du choix de la majorité. Dans un continent où le tripatouillage constitutionnel est devenu la règle, où le pouvoir se transmet souvent de père en fils

(Gabon, Congo, Togo, etc.) et où l'opposition est condamnée à jouer indéfiniment les seconds rôles, les Comores font donc figure d'exception. Il faut dire qu'à un moment donné, la présidentielle de février et avril derniers avait failli menacer la stabilité du pays. Tous les ingrédients étaient presque réunis pour une "burundisation" des Comores : des acteurs politiques remontés à bloc, des puissances étrangères qu'on accusait, à tort ou à raison, de tirer les ficelles, une situation économique fragile, etc. La moindre étincelle aurait pu précipiter le pays dans un chaos indescriptible. C'est connu : les plaies post-électorales sont les plus difficiles à panser. L'Algérie a mis une éternité avant de retrouver la paix. Reconnaissons-lui donc, au moins, ce mérite : par son refus de cautionner l'absurde, le président sortant a sauvé les Comores d'une catastrophe annoncée.

Mohamed Inoussa

Discours du nouveau président de l'Union des Comores lors de la cérémonie d'investiture d'hier jeudi 26 mai

Excellence Monsieur Le Président, Honorable assistance, Mesdames et Messieurs,

En cet instant solennel où la Cour Constitutionnelle vient de m'installer dans mes fonctions de quatrième Président de l'Union des Comores, c'est avec beaucoup d'humilité, d'émotion et surtout beaucoup d'espoir et d'espérance, que je rends grâce à Allah, Le Tout-Puissant, pour son infinie bonté et sa miséricorde envers notre pays et son peuple.

Allah nous a préservé d'un chaos qui planait dans notre pays et nous a prodigués de Son immense miséricorde, en nous inspirant la patience, la sagesse, le respect des Institutions et des textes constitutionnels, législatifs et réglementaires qui nous régissent.

J'exprime toute ma gratitude à l'ensemble du peuple comorien, sans oublier notre Diaspora, qui a bien voulu placer en moi sa confiance, et me porter à nouveau, dix ans après avoir quitté la Magistrature Suprême de notre pays, de revenir pour présider à la destinée de notre Nation, les cinq prochains années, et reprendre avec elle, le chemin de l'unité, de la réconciliation nationale, de la paix et de la sécurité, du progrès, de la solidarité et de la prospérité.

Je voudrais en particulier rendre hommage au Président IKILLOU DHOININE, son Gouvernement, et l'ensemble de ses collaborateurs qui ont été, tout au long de son mandat, à la hauteur de la lourde mission que le peuple comorien lui a confié voici cinq ans. Il a su préserver, malgré tout, la paix, le fonctionnement de nos institutions républicaines et l'Unité de notre Nation. Au nom du peuple comorien, je voudrais remercier du fond du cœur les représentants des pays amis et de nos partenaires au développement, en particulier le système des Nations Unies, qui se sont investis avec conviction en faveur du bon déroulement de ce scrutin, (...)

Permettez-moi ensuite, de saluer l'action louable de toutes les institutions de la République et des autres organes qui ont eu la lourde charge de l'organisation de du scrutin présidentiel, pour son déroulement dans la paix, en dépit des péripéties qui ont marqué le processus électoral. Certes, il nous faudra tirer toutes les leçons de ce processus électoral en vue des scrutins à venir. Toutefois, il y a lieu de nous réjouir car, malgré tout, nos institutions ont fonctionné et montré leur solidité, et notre peuple, sa maturité. (...)

Je rends hommage à toutes celles et tous ceux qui, en ce jour, présents ou pas à cette cérémonie, méritent notre gratitude, notamment toute la classe politique comorienne, pour son rôle inestimable dans l'enracinement de la paix et de la démocratie chez nous. (...)

Permettez-moi également de rendre hommage aux artisans de notre jeune Démocratie et à tous ceux qui œuvrent pour sa consolidation, notamment nos forces de sécurité pour leur professionnalisme

et leur comportement républicain ainsi que la presse nationale dans son ensemble, pour le travail qu'elles accomplissent, au quotidien et durant le processus électoral, souvent dans des conditions difficiles, voire malheureusement au risque de leur carrière ou de leur sécurité. (...)

Je voudrais leur dire aujourd'hui, qu'il n'y a ni vainqueur, ni vaincu et que c'est le peuple comorien tout entier qui a gagné et qui est sorti grandi de ce processus électoral. (...)

Mes Très chers compatriotes,

Je mesure pleinement l'ampleur de vos attentes et plus particulièrement, l'unité, la paix, la sécurité et le décollage économique de notre pays.

En ce qui concerne l'unité du pays, nous vivons avec beaucoup d'inquiétude, les événements malheureux qui se déroulent sur l'île comorienne de Mayotte.

J'ai noté l'engagement des autorités françaises, à tous les niveaux, à sanctionner les auteurs des actes ignobles et criminels dont sont victimes nos compatriotes et éviter pour l'avenir leur répétition.

C'est ainsi que je salue la délégation conduite par le secrétaire d'état chargé du développement et de la Francophonie, Monsieur André Vallini, venue représenter le Président HOLLANDE à cette cérémonie. Je vois dans sa présence, l'importance que la France accorde à nos relations bilatérales. (...)

Mes chers compatriotes

Je sais que dans le cadre du développement socio-économique, vos besoins immédiats se résument à l'essentiel, pour une vie décente au quotidien, marquée par la disponibilité de certains services et produits, accessibles à des conditions raisonnables.

Je pense à l'approvisionnement en eau et en électricité, à des services de soins de santé de qualité, à une formation professionnelle de qualité pour nos jeunes, pour résorber le chômage.

Mais à l'approche du mois sacré du Ramadan, je pense surtout à la disponibilité de produits de première nécessité, à des prix accessibles.

Je sais que tout cela ne sera possible qu'avec une amélioration du pouvoir d'achat des comoriens d'une manière générale. J'en suis parfaitement conscient.

Dans ce sens, je me réjouis de cette heureuse coïncidence entre mon élection et la hausse du prix d'achat de la vanille qui me rappelle le souvenir des années 2002-200. Je souhaite que cela perdure. En tous les cas, cela fait partie de nos grands souhaits, formulés lors de la campagne électorale.

Quant au court terme, vos attentes sont nombreuses et à juste titre. Nous estimons qu'un programme pour des mesures d'urgence est nécessaire compte tenu de la gravité de la situation. Avec les apports de tous, nous nous y attèlerons et nous réussirons.

Cependant, il nous faudra déployer ensemble de gros efforts de rigueur dans



la gestion du bien commun en général, et des fonds et administrations publiques particulier.

Vos préoccupations à terme concernent la nécessaire relance de l'économie de notre pays pour le quinquennat certes, mais aussi pour les autres années à venir. Et ce, en améliorant les conditions déjà existant dans les divers secteurs afin d'exploiter toutes nos ressources, de façon optimale. (...)

Honorable assistance,

En résorbant la crise économique, nous éviterons à notre pays d'autres crises qui ne sont pas des moindres, lorsqu'elles menacent nos principes d'Unité et de Solidarité et mettent en péril nos valeurs spirituelles, morales, gage de sécurité et de la stabilité du pays. (...)

À ce propos, le choix clair, massif et sans appel exprimé par le peuple, lors de ce scrutin, a été révélateur et le message des électeurs et électrices comoriens est une leçon d'une signification claire que nous devons ensemble retenir. (...)

Les Comoriennes et les Comoriens appellent leurs dirigeants à plus d'organisation, plus de transparence dans les affaires publiques, plus de discipline républicaine, plus de respect pour nos institutions et les textes qui nous régissent.

Les Comoriens exigent non seulement la préservation des acquis de la Réconciliation nationale et de la démocratie mais aussi de meilleures conditions de vie qui en sont les garants. Je voudrais vous dire aujourd'hui, mes chers compatriotes que ce message, votre message, je l'ai reçu cinq sur cinq. (...)

Chers compatriotes, Honorable assistance,

La gouvernance politique et institutionnelle de notre pays ces 17 dernières années, nous a apporté une stabilité relative, qui constitue une garantie pour les investisseurs locaux et externes, après les crises politiques cyclique, voire permanentes, qui ont caractérisé les premières décennies de notre indépendance.

C'est donc avec la ferme intention de mettre notre pays sur la voie de l'émer-

gence que j'aborde cette nouvelle phase de l'évolution de notre pays.

Oui, nous voulons et nous pouvons, avec l'aide d'Allah, faire des Comores, un pays émergent.

Pour cela, nous allons promouvoir une bonne Gouvernance économique et sociale qui constitue un défi à relever et lutter sans répit contre la corruption, aussi bien les corrompus que les corrupteurs.

Nous poserons les fondations d'une économie compétitive basée sur un véritable partenariat public-privé et débarrassée des insuffisances d'une Administration non performante.

Nous mènerons ensemble, une lutte sans merci contre l'impunité et contre la corruption sous toutes ses formes.

Je prends ici l'engagement, Incha Allah, de m'y investir et d'y consacrer toute mon énergie.

Mes chers compatriotes, Honorable assistance,

Avant de terminer, je voudrais encore remercier le peuple comorien qui a su faire preuve de sagesse, de patience et de discernement et démontré son attachement à la paix et à l'unité nationale.

Je le remercie pour le grand honneur qu'il m'a fait de me porter une seconde fois à la magistrature suprême de notre pays. (...)

Mais permettez-moi de réserver une mention spéciale à notre chère capitale Moroni, pour l'enthousiasme qu'elle a toujours démontré envers moi et surtout lors de ce scrutin, du début à la fin du scrutin.

Je remercie la société civile, les vaillantes femmes de notre pays et nos jeunes dont l'engagement ardent et lucide à nos côtés a été décisif, au cours de ce processus électoral. (...)

Louange à Allah, Le Tout-Puissant qui nous soutient de sa grâce et nous comble de ses bienfaits.

Vive l'Union des Comores dans la paix, la concorde et le progrès. Qu'Allah vous bénisse tous et bénisse notre patrie, les Comores. Je vous remercie.

Le tout nouveau président de la République «Il n'y a ni vainqueur ni vaincu, c'est le peuple comorien qui a gagné»

“Si les Comoriens vous ont élu une seconde fois, c'est parce qu'ils vous font confiance. Vous devez donc être à la hauteur de leurs espérances”, a déclaré le grand mufti à l'adresse du tout nouveau chef de l'Etat. A 11 h 15, l'hymne national a retenti, suivi de huit coups de canon, histoire de saluer l'entrée en fonction du colonel Azali Assoumani.

Il était 10 h 00 lorsqu'Azali Assoumani, le président élu, a fait son entrée au stade de Moroni, accompagné de ses trois vice-présidents, Djaffar Ahmed, Moustadroine Abdou et Abdallah Saïd Sarouma. Dix ans après avoir quitté Beït-salam un 26 mai, il y opère ce jeudi un retour triomphal, après avoir battu aux urnes le candidat du parti présidentiel, Mohamed Ali Soilih. C'est un stade plein comme un œuf qui a salué par des you-yous et autres applaudissements l'arrivée du nouveau chef de l'Etat. Vingt-deux pays et organisations ont été représentés à cette cérémonie d'investiture, dont la France, la Chine, l'Arabie saoudi-

te, le Koweït, les Etats-Unis, le Japon, le Venezuela, l'Inde ou encore la Turquie. C'est devant la Cour constitutionnelle, au grand complet, qu'à 10 h 45 mn, le Coran à la main, Azali Assoumani a prêté serment en ces termes : *Bismillahi Rahman Rahim. Ngamlapvo, howusoni mwa mnyezimngu mwigni hikima na rehema, wukaya ngamdjo tekeleza, ze wadjibu zahangu, hawukweli na wu aminifu. Ye zitrendwa zahangu ngazidjo wafikiyana ne nfaida djimla yahe yentsi. Nawustehi ye sharia mshindzi*. A tour de rôle, ses trois vice-présidents ont sacrifié à l'exercice en récitant la même formule. Pour le grand mufti de la



République, Saïd Toïhir Ahmed Maoulana, par la grâce de Dieu, le pays vient enfin de “sortir des ténébres”. A l'a rendu hommage aux présidents Sambi et Azali qui, selon lui, se sont tenus les coudes durant la présidentielle au nom de l'intérêt national. *“Si les Comoriens vous ont élu une seconde fois, c'est parce qu'ils vous font confiance et vous devez être à la hauteur de ces espérances”,* a-t-il dit à l'adresse du nouveau locataire de Beït-salam.

«Être à la hauteur des espérances»

A 11 h 15, l'hymne national retentit, suivi ensuite huit coups de canon, histoire de saluer l'entrée en fonction du colonel Azali Assoumani. Dans son discours, le tout nouveau magistrat suprême a remercié le peuple comorien pour cette confiance renouvelée, mais aussi

le président sortant, Ikililiou Dhoïnine, qui *“a assumé cette lourde mission depuis cinq ans et su préserver la paix, le fonction-*

Ikililiou en 2013 se poursuivre pour qu'enfin, on puisse trouver une solution à ce que feu le président Mitterrand a qualifié de ‘conten-

“Ensemble, nous pourrons faire des Comores un pays émergent et pour ce faire, on doit promouvoir une bonne gouvernance économique et sociale”

nement des institutions républicaines et l'unité de notre nation”. Selon lui, à travers les élections de février, avril et mai derniers, les institutions nationales ont montré leur solidité et le peuple sa maturité. Et de poursuivre : *«Aujourd'hui, il n'y a ni vainqueur ni vaincu, c'est le peuple comorien qui a gagné»*. Azali Assoumani a, en outre, déploré les événements dramatiques qui se déroulent sur l'île comorienne de Mayotte. Il dit avoir noté l'engagement des autorités françaises, à tous les niveaux, *“à sanctionner les auteurs des actes ignobles et criminels dont sont victimes nos compatriotes et éviter dans l'avenir leur répétition”*.

teux regrettable’. La solidarité de notre relation et la préservation des intérêts des deux pays nous obligent à la lucidité pour un règlement durable de la question de Mayotte.” Par ailleurs, le tout nouveau président entend offrir aux Comoriens une vie décente, marquée par la disponibilité de certains services et produits accessibles à des conditions raisonnables. *“Ensemble, nous pourrons faire des Comores un pays émergent et pour ce faire, on doit promouvoir une bonne gouvernance économique et sociale”,* a-t-il dit.

Il faut dire que sur le plan organisationnel, la cérémonie d'investiture a été un succès. La presse nationale a pu travailler en parfaite harmonie avec les forces de l'ordre. On a cependant noté quelques couacs protocolaires : des sièges réservés à une catégorie d'invités ont été occupés. Ainsi de nombreux hauts cadres nationaux et étrangers ont eu du mal à trouver des places libres.

«Préserver l'unité de notre nation»

Au sujet justement de ce contentieux territorial entre la France et les Comores, il a émis le souhait de voir *“le dialogue engagé avec le président Chirac en 2005 et repris par le président Hollande et*

Abouhariat Saïd Abdallah



Msa Hadji, nouveau proviseur du lycée de Moroni «On m'a remis les clés d'un bureau fantôme»

Le nouveau patron du lycée de référence des Comores, professeur de physique-chimie de son état, appelle les parents et les élèves à avoir confiance en lui, car il fera "le maximum pour redorer l'image du lycée de référence des Comores".

Le lycée de Moroni a, depuis deux semaines, un nouveau patron. Il s'agit de Msa Hadji, qui remplace Aboubakar Ahamada, dont la gestion est aujourd'hui vivement critiquée. Après avoir longtemps refusé de céder la place, ce dernier a finalement remis les clés de la direction à son successeur. «Il a tout vidé avant de partir. Le bureau est désert. Je n'ai rien reçu que les clés. Il ne m'a remis aucun dossier, ni fait de bilan financier. Pire, de nombreux équipements bureautiques ont disparu», accuse Msa Hadji, avant de poursuivre : «Il a pris le téléphone Cdma du bureau.

On m'a dit qu'il y avait une imprimante et un photocopieur, mais je ne les ai pas vus. Les listes des élèves et des bulletins de notes n'y sont plus. On m'a donc remis les clés d'un bureau fantôme».

Du pain sur la planche

Pour le nouveau proviseur, «pour l'instant, le plus important est de sauver l'année scolaire en cours. Depuis que je suis là, avec l'aide de mes collègues, j'ai commencé à reconstituer les choses. Nous avons d'abord complété les bulletins manquants du premier et du deuxième trimestre. Depuis hier,

nous avons commencé la distribution des bulletins du premier. Pour le deuxième trimestre, les professeurs ne sont pas encore prêts. A propos du troisième trimestre, tout est là et les examens vont débiter à la mi-juin». Ce professeur de physique-chimie, qui a plus de quinze ans d'expérience dans l'enseignement, appelle les parents et les élèves à avoir confiance en lui, car il fera «le maximum pour redorer l'image du lycée de référence des Comores».

Inutile de dire que le nouveau proviseur du lycée de Moroni a du pain sur la planche. De son côté, l'un des administrateurs du lycée, qui a préféré garder l'anonymat, a dénoncé l'attitude de l'ancien proviseur, Aboubakar Ahamada, qui aurait été suspendu de ses fonctions «à cause de ses nombreuses maladresses». «Après avoir été suspendu, il voulait boycotter et



perturber le fonctionnement de l'administration. Il a tout pris : le téléphone, plus de cinq paquets de bulletins de notes, l'imprimante, l'escarbot du lycée, les listes des élèves. Il a laissé derrière lui, quatre mois d'arriérés de salaire des contractuels. Et il n'y a pas

aujourd'hui de jardinier au lycée», a-t-il ajouté. Pour ce qui est de l'ancien proviseur, accusé de part et d'autre, nous avons essayé à plusieurs reprises de le joindre au téléphone, en vain.

Chamsoudine Saïd Mhadji

Agriculture et environnement : Ndzuani organise sa foire dans une semaine

Financé par plusieurs organisations internationales, elle intervient dans onze villages de l'île, en aidant les agriculteurs et les populations locales en général à pratiquer une agriculture respectueuse de la protection environnementale.

L'île d'Anjouan se prépare à vivre sa grande foire agricole du 4 au 5 juin prochain. L'événement, organisé par l'Ong (Organisation non gouvernementale) Dahari, en association avec les agriculteurs de l'île, aura lieu à Mutsamudu sur la place Mzingajou. Fixé à deux jours du début du mois sacré du ramadan, ses objectifs affichés sont «de rapprocher les petits producteurs locaux et les habitants de Mutsamudu qui souhaitent découvrir et acheter leurs produits» mais aussi de «faire connaître les actions de Dahari et promouvoir la

diversité de productions du monde rural comorien». Pour ce faire, «une trentaine de stands de vente directe (produits vivriers, légumes frais, volaille, plantes, produits transformés, épices, huiles essentielles, cuiseurs à bois, métiers artisanaux) seront présents sur place», prévoit le communiqué de Dahari à ce propos.

Des «stands de dégustation sont aussi à prévoir pour faire découvrir des saveurs venues d'ailleurs», précise-t-il. Dahari est pour rappel une Ong comorienne, opérant surtout à Ndzuani depuis 2013. Financé par plusieurs organisations internationales, elle intervient dans onze villages de l'île, en aidant les agriculteurs et les populations locales en général à pratiquer une agriculture respectueuse de la protection environnementale. Il faut dire que depuis longtemps l'agriculture anjouanaise ne suffi-

sait pas à nourrir la population de l'île mais depuis quelques années cette insuffisance s'est encore davantage creusée. Tout ou presque (bananes, sauges, oran-

ges, pommes de terre et même piment) provient de l'étranger, principalement de Tanzanie, Madagascar et Afrique du sud ou encore Maurice. L'importation de

ces denrées agricole de grande consommation occupe désormais une part importante du commerce à Ndzuani.

SM

Boina Maecha récompensé pour ses dix ans au service de l'Unfpa

Pour le docteur Nassurdine Ahamada du bureau national de l'Oms, les qualités de Mamadou Boina Maecha font de lui un brillant collaborateur. «Il ne sanctionne personne puisqu'il ne laisse à personne le temps de commettre une erreur, mais il agit tout de suite pour réparer cette erreur et orienter son collaborateur», a-t-il dit



Pour ses dix ans de «bons et loyaux services» au Fnuap (Fonds des Nations unies pour la population), Mamadou Boina Maecha s'est vu remettre hier un certificat de reconnaissance au cours d'une cérémonie organisée à l'hôtel Retaj en présence du directeur-pays de l'organisation dans la région. Dans un témoignage émouvant, Mme Sitti a souligné que durant cette décennie au Fnuap, il a su imposer l'équilibre de l'équipe. «Il y a juste un petit mot pour justifier sa valeur et sa qualité, et au nom de l'Unfpa, je vous dis merci», a-t-elle déclaré. Pour le

docteur Nassurdine Ahamada du bureau national de l'Oms, les qualités de Mamadou Boina Maecha font de lui un brillant collaborateur. «Il ne sanctionne personne puisqu'il ne laisse à personne le temps de commettre une erreur, mais il agit tout de suite pour réparer cette erreur et orienter son collaborateur», a-t-il dit. De son côté, l'ancien vice-président Ben Massoudi Rachidi, a témoigné que depuis son enfance, Boina Maecha a toujours été un homme joyeux, investi dans le développement et

le bien-être de tout le monde. «Durant notre enfance, j'ai pu constater ses qualités, aujourd'hui je viens de l'entendre dans la bouche des autres et merci mon frère et bonne continuation», ajouta-t-il.

A son tour, Mamadou Boina Maecha, ému par ces témoignages, a remercié ses collègues. «Je tiens à vous rappeler que ma disponibilité pour l'Unfpa reste la même avec», a indiqué l'assistant du représentant de l'Unfpa.

Ali Abdou



Comores/France

Vallini réitère la volonté de Paris de soutenir le nouveau président

«Je suis aussi venu dire au président Azali que nous sommes évidemment à sa disposition pour renforcer encore, si besoin est, le partenariat entre les deux pays. Nous nous sommes convenus avec lui qu'il était nécessaire d'approfondir ces relations», a déclaré André Vallini, secrétaire d'Etat français au Développement et à la Francophonie, avant-hier lors d'une conférence de presse à Voidju.

Peu après son arrivée à Moroni, le secrétaire d'Etat français au Développement et à la Francophonie, André Vallini, a rencontré la presse, dans la soirée du mercredi 25 mai, à la résidence de France, sise à Voidju. Il a abordé de nombreux sujets relatifs à la coopération bilatérale, notamment la situation des Comoriens des trois autres îles à Mayotte. Selon lui, son déplacement à Moroni est un témoignage des relations privilégiées existant entre Moroni et Paris. «Je suis venu dire au président Azali que nous avons été très heureux de constater à quel point le processus démocratique avait parfaite-

ment fonctionné dans cette dernière élection présidentielle. Je suis aussi venu lui dire de la part du président Hollande que nous étions évidemment à sa disposition pour renforcer encore, si besoin est, le partenariat entre les deux pays. Nous nous sommes convenus avec le président Azali qu'il était nécessaire d'approfondir ces relations», a-t-il dit.

«Situation sous contrôle»

Au sujet du processus électoral qui vient tout juste de s'achever, le secrétaire d'Etat français a déclaré avoir dit au nouveau président comorien tout le bien qu'il pensait du fonctionnement de la démocra-

tie aux Comores. Il a ainsi appelé les pays africains à s'inspirer du modèle national. Quant aux critiques de l'opposition dont une partie accuse la France de s'être trop ingérée dans les affaires intérieures et d'avoir soutenu le candidat du pouvoir, André Vallini a opposé un démenti à toutes ces affirmations. «Nous avons observé ces élections avec attention, comme nous le faisons avec tous les pays partenaires avec la France. Les Comores sont un pays ami ; nous nous intéressons à tout ce qui s'y passe, mais en aucun cas, la France ne s'est mêlée du processus électoral qui vient d'avoir lieu. Je porte le démenti le plus formel à ces allégations qui n'ont aucun fondement», a-t-il indiqué.

Interrogé sur la crise à Mayotte, l'île comorienne occupée par la France, il a affirmé que la situation était effectivement «préoccupante». «Nous avons aussi vite que possible pris des mesures nécessaires de façon à protéger les personnes menacées, qui subis-



André Vallini

saient plus que des menaces, des violences physiques et qui étaient mises sous la protection des forces de l'ordre», a-t-il souligné. Et d'ajouter que les forces de l'ordre viennent d'être renforcées. «Des forces de la gendarmerie et de la police sont déployées à Mayotte, un nouveau préfet vient d'arriver. Il a des instructions très claires. Nous devons garantir la sécurité

des biens et personnes, avant tout. C'est la mission que s'assigne la France, sur tout le territoire de la République, quelles que soit la nationalité et l'origine de la personne menacée. Nous souhaitons que le calme revienne ; la situation est sous contrôle, mais nous sommes très vigilants quant à son évolution», a-t-il fait savoir.

Mariata Moussa

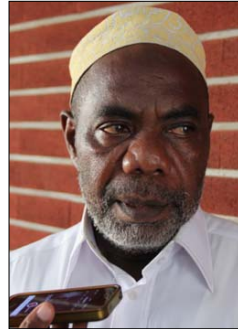
Quelques réactions après la cérémonie

Kamalidine Souef, responsable de la communication du candidat Azali Assoumani



«C'est une joie immense pour tout le peuple comorien. D'ailleurs cela se voit sur les visages de tous les participants à cette cérémonie. Dommage que beaucoup de gens soient restés à l'extérieur du stade et n'aient pas pu participer à cette fête. C'est triste, car cette fête, c'est aussi la leur. Malheureusement, les conditions d'organisation n'ont pas permis à ce que tout le monde puisse participer. Je suis très heureux de cette fête. J'attends également que le nouveau président avec son équipe prennent des mesures d'urgence par rapport à la situation qui prévaut actuellement au pays. Nous attendons aussi de cette nouvelle équipe qu'elle mette en place un programme d'urgence pour le redressement du pays dans les différents secteurs et services. A long terme, nous souhaitons que le président mette en place un programme qui aille au-delà des cinq années à venir. Qu'il jette les bases d'une croissance réelle et durable du pays.»

Ali Hamada, député du parti Radhi



«Cette fois, le message de la population est que mieux vaut confier les responsabilités à des connaisseurs. Azali Assoumani n'est pas un novice. J'espère que cette fois, il a appris de ses erreurs et honorera ses engagements envers la population. En tant que citoyen, je sais que le pays a de nombreux problèmes dont certains nécessitent des réponses urgentes. Mais, si le président réussit à régler les problèmes liés à l'énergie et aux infrastructures routières, il aura franchi un grand pas et son successeur s'occupera, à son tour, des secteurs restants.»

Chamsia Saïd, assistante à Cuz Industrie



«J'attends, comme nous tous, une amélioration des conditions de vie de la population par une valorisation des salaires des travailleurs. J'attends du nouveau chef de l'Etat qu'il initie une bonne et réelle politique de création d'emplois pour les jeunes. Ces derniers temps, la vie devient de plus en plus dure. La plupart des jeunes a fait des études supérieures, mais ils ont hélas des difficultés à trouver un emploi. Cette question doit être une priorité. Ces jeunes ont perdu espoir. Leur encadrement doit être examiné et bien étudié pour qu'une solution puisse être trouvée. Quant à la cérémonie d'investiture elle-même, elle s'est bien déroulée. Cependant, il y a eu un léger retard par rapport à l'arrivée de la Cour constitutionnelle. Il y a eu également une petite bousculade à l'entrée, mais j'estime que c'est un problème qui aurait pu trouver de solution, si la fête était organisée sur une place publique ; tout le monde aurait pu y assister.»

Me Mohamed Abdéréman Hilali, avocat à la Cour



«Je demande au nouveau chef de l'Etat de concentrer son action sur les secteurs prioritaires, notamment, l'énergie, la question du chômage des jeunes et les infrastructures routières. J'aimerais également que le président mette tout en œuvre pour consolider la démocratie et la stabilité du pays les cinq années à venir. Je pense que si le président obtient des résultats dans ces domaines, son successeur se concentrera sur d'autres et ainsi le pays pourra avancer. Quant à la cérémonie d'investiture, je pense que le service du protocole n'a pas mesuré la lourdeur de sa mission, notamment l'accueil des délégués venus de l'étranger. Il y a eu un léger débordement. Heureusement, cela a été maîtrisé à temps.»

Consulter notre site
www.alwatwan.net

Santé : 4 objets à bannir du bureau

Qu'on aime travailler sur un bureau parfaitement rangé ou un peu chaotique, certains objets n'ont pas leur place à côté de notre ordinateur.

Non seulement le fait d'avoir un bureau rempli de babioles perturbe notre attention et nous empêche de nous concentrer sur notre travail, mais certains de ces objets seraient même néfastes pour notre santé. Voici lesquels doivent être rangés ailleurs.

La nourriture

Un Tupperware à moitié plein, un demi paquet de chips, quelques cerises qui traînent... si vous avez l'habitude de grignoter en travaillant, évitez de transformer votre bureau en nid à germes. Rangez les restes d'aliments frais dans le frigo et jetez ce qui n'est plus bon dans la poubelle de la cuisine, pas dans la corbeille à papier qui se trouve à vos pieds. Pour booster votre organisme, privilégiez les casse-croûtes à base de fibres comme les fruits, et quelques carrés de chocolat noir.

Les diffuseurs de parfum

Certaines huiles essentielles, notamment celles à base de citron et de menthe, peuvent faire beaucoup de bien au niveau de l'attention et de la productivité, rappelle le site Reader's digest. Mais pour votre bien-être et celui de vos collègues, gardez-les en flacon et sentez-les de temps en temps au lieu d'utiliser un diffuseur.

Les post-it partout

Quelques notes sur un coin du bureau pour ne pas oublier un

rendez-vous important peuvent aider à mieux s'organiser. Recouvrir tous les bords de l'ordinateur avec des post-it, par contre, devient contre-productif. Pour ne pas vous laisser envahir, optez pour des listes regroupées sur une seule feuille ou sur un agenda en ligne.

Les distractions

Vous savez pertinemment que vous allez jeter des coups d'œil à votre téléphone toutes les deux minutes ? Les photos de vacan-

ces collées au mur vous font rêver ? Vos collections de vernis, shampoings secs et rouges à lèvres sont alignées sur un coin du bureau ?

Tous ces objets sont une source de distraction qui risque de vous faire plus de mal que de bien en épaisant votre cerveau avec des allées-venues de pensées. Éviter les distractions et rester concentrés permet de terminer le travail plus rapidement et de disposer de plus de temps pour ses loisirs.

Santé Magazine

Bureau : 6 éléments de risque pour la santé que vous ignoriez

L'espace de bureau où vous vous trouvez en cet instant même a beaucoup plus d'influence sur votre santé que vous ne l'imaginez. Nous avons beau y passer la plupart de notre temps, nous le connaissons pourtant très mal, comme le rappellent les spécialistes interrogés par le site américain Health. Voici donc quelques conseils pour vous sentir mieux dans votre peau et gagner en efficacité.

La lumière

Les lampes fluorescentes compactes (LFC), qui fonctionnent sur le même principe que les ampoules à incandescence que vous voyez dans un fax, sont de plus en plus utilisées pour illuminer les bureaux. Or, pour émettre une lumière blanche, les LFC rejettent des rayons ultraviolets et il suffit d'une petite féiture pour que ces UV soient projetés sur votre peau. Tant que ces lampes sont accrochées au plafond vous ne courez aucun danger, mais privilégiez une ampoule LED pour votre bureau.

Les pauses

Le rythme de travail peut être très stressant et peut nous stresser de façon chronique, en particulier les femmes. Un stress constant augmente la pression sanguine, la fréquence cardiaque et les niveaux d'inflammation. Pensez donc à faire des pauses régulières pour vous dégourdir les jambes et vous changer les idées.

L'open space

Les bureaux ouverts sont désormais monnaie courante dans de nombreuses entreprises. Mais partager son espace de travail avec plusieurs personnes augmente sensiblement les sources de distraction et le niveau de stress général. Certains modèles de casques et d'écouteurs peuvent vous aider à

vous isoler du bruit. Si vous n'arrivez pas à avancer dans votre travail, sortez prendre une bouchée d'air dans un lieu calme et agréable, votre cerveau continuera à chercher une issue au problème de façon inconsciente.

Les écrans

Nous passons de plus en plus de temps devant nos ordinateurs, tablettes et smartphones, au grand détriment de nos yeux et de notre dos. En clignant moins des yeux, les risques de sécheresse oculaire et d'irritation augmentent. Pour protéger notre vue, les experts du site Health conseillent de suivre la règle des 20-20-20 : toutes les 20 minutes, allez chercher quelque chose qui se trouve à 20 pas de votre bureau, et restez-y pendant 20 secondes.

La posture

Un dos vouté provoque des douleurs, des problèmes de digestion et de circulation, ainsi qu'une augmentation des pensées négatives. Vérifiez régulièrement la façon dont vous vous tenez sur votre chaise. Est-ce que votre dos est droit ? Est-ce que la plante de vos pieds touche le sol ? Est-ce que vous pouvez travailler sur l'ordinateur sans changer de position ?

La cuisine

Les espaces de vie partagés représentent un risque accru de transmission des virus et des bactéries. La cuisine en est le parfait exemple. Des chercheurs ont découvert que les employés souffrant de grippe, de rhume ou de problèmes gastriques contaminent les portes des frigo, le microondes et la machine à café. La meilleure solution pour lutter contre ce fléau : se laver les mains régulièrement, avec du savon, pendant au moins 20 à 30 secondes.

Santé Magazine



UNION DES COMORES
Unité – Solidarité – Développement

Vice-présidence, chargée du Ministère de la Santé,
de la Solidarité, de la Cohésion Sociale et de la
Promotion du Genre

Direction Générale de la Santé

**Programme National de Lutte
Contre la Tuberculose**

**Appel à candidature pour le recrutement de quatre (4) chauffeurs pour le programme
National de Lutte contre la Tuberculose (subvention Fonds Mondial)
(COM-T-ASCOTBEF).**

Conformément aux procédures d'exécution nationale des projets, La Vice-présidence chargée de la Santé à travers le Programme National de Lutte contre la Tuberculose (PNLT), compte recruter quatre chauffeurs (un à Ngazidja, un à Moili, un à Ndzuouani et un au PNLT) pour leurs véhicules de projet avec le financement de la subvention Fonds Mondial de lutte contre la Tuberculose :

Tous les prestataires intéressés sont priés de déposer leurs dossiers auprès du service pneumo-ptisiologie de l'Hôpital El-Maarouf, et aux Directions Régionales de la Santé des îles (Ngazidja, Moili et Ndzuouani). Le dossier sera composé de : **une lettre de demande manuscrite signée, une fiche de naissance de moins de 3 mois, un certificat médical d'aptitude, une copie du permis de conduire légalisée, un certificat de travail, 2 photos d'identité, le tout dans une enveloppe portant la mention suivante : RECRUTEMENT CHAUFFEURS (PNLT) DE LA SUBVENTION DU FONDS MONDIAL DE LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE AUX COMORES**

DATE LIMITE DE SOUMMISSION : 03 juin 2016 à 12h00

Les dossiers de candidature sont à adresser à :

**Monsieur le Coordinateur du Programme National de Lutte contre la Tuberculose (PNLT)
Hopital El-Maarouf Moroni Comores
Tel: 3439086/3214575**

Dépôt des candidatures au service pneumo-ptisiologie de l'Hôpital El-Maarouf, et aux Direction Régionales de la Santé des îles (Ngazidja, Moili et Ndzuouani) avec la mention suivante : RECRUTEMENT CHAUFFEURS (PNLT) DE LA SUBVENTION DU FONDS MONDIAL DE LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE AUX COMORES

Vue de La Réunion, Mayotte à feu et à sang

Depuis la grève initiée en avril 2016, Mayotte (cette île comorienne est occupée par la France, Ndlr) est en proie à de multiples violences. Des revendications syndicales initiales, le mouvement est passé à la chasse à l'immigrant. Depuis le mois de janvier, des expulsions sauvages parcourent toute l'île : des collectifs d'habitants brûlent et démantèlent les habitations, n'hésitant pas à chasser femmes et enfants. La semaine dernière, ce sont plus de 200 personnes qui se sont retrouvées sur la place de la république à Mamoudzou, dans des «conditions sanitaires désastreuses» selon les Médecins du monde.

Près de 250 personnes dorment à même le sol, sans couverture et sans nourriture : c'est la réalité que connaît actuellement la commune mahoraise de Mamoudzou. Une des conséquences de la série d'expulsions sauvages lancée depuis ce mois de janvier. Depuis, plus d'un millier de personnes ont été jetées de leur domicile par des collectifs d'habitants. Qui n'en peuvent plus des étrangers sur leurs terres, tant bien même sont-ils en situation régulière. Ce lundi 23 mai 2016, un nouveau préfet, Frédéric Veau, a pris ses fonctions. Une nomination qui pose la question sur toutes les lèvres : saura-t-il rétablir l'ordre sur une île où la chasse à l'étranger et les violences sont devenues monnaie courante ?

A La Réunion, ces tensions ont un écho plus ou moins lointain : si Mayotte est un département français et qu'il est lui aussi situé dans l'Océan Indien, difficile de se sentir

concerné. Dans une tribune publiée dans nos colonnes ce samedi 21 mai 2016, son auteur, parlait même de «non-assistance à peuple en danger» face à cette suite d'expulsions.

«Je sais qu'il se passe des choses aberrantes, qu'il y a des effusions de sang, mais je ne les comprends pas» souffle Véronique, interrogée sur le sujet. Pour la quadragénaire, «les Mahorais ne prennent pas sur eux comme les Réunionnais, qui ont une autre façon de s'exprimer». Elle estime que, pour autant, les ultramarins ont tout à gagner à être «plus solidaires».

Du côté de Michel et de sa femme, deux touristes venus de Métropole, cette situation n'est pas particulièrement relayée dans leur campagne bretonne. «On a appris ça en discutant avec les gens à La Réunion» affirme le couple, qui a d'ailleurs été incité à «la prudence» face aux «jeunes Mahorais se réunissant en groupes» et qui

seraient susceptibles de leur «voler leurs affaires». Une mise en garde qui interroge sur la cohabitation entre Mahorais, Comoriens et Réunionnais. Mayotte compte actuellement 230 000 habitants... dont 40 % d'étrangers. Un chiffre qui s'explique par de multiples mouvements migratoires provenant des trois îles des Comores indépendantes, situées tout près.

L'île aux parfums sous le joug d'une pression migratoire

«Nos grands parents se sont battus pour que Mayotte reste française alors que les Comores ont choisi leur indépendance ! Depuis, c'est sûr qu'il y a des ressentiments, certains Mahorais ne comprennent pas pourquoi les Comoriens viennent sur l'île alors que c'était leur choix de ne pas être Français» s'insurge Nadjim Youssouf, dont les parents ont quitté Mayotte pour La Réunion il y a plus de trente ans.



Attristé par cette situation devenue ingérable, il la met en partie sur le compte des «décisions politiques». Cela fait désormais cinq ans que le jeune homme n'est pas revenu sur l'île. Et malgré les tensions qui la secouent, il n'exclue pas l'idée d'y repartir : «J'aimerais retrouver ma famille et mes amis, mais je ne me vois pas y vivre». Son père, revenu il y a tout juste une semaine ne cache pas ses craintes de retro-

uver leurs biens détériorés ou leurs familles blessées. «C'est triste parce que c'est une très belle île, mais il y a beaucoup trop de monde qui vit en dessous du seuil de pauvreté, ils sont voués à eux mêmes pour s'en sortir» regrette Nadjim, pour qui les expulsions sont aussi liées à «un trop plein d'amalgames mélangé au ras le bol général».

www.ipreunion.com


Le mouvement «Narawaze» veut étendre son action à Ndzuani

«Narawaze», ou «allons compter» en français, est pour rappel un mouvement né des dernières élections du président de l'Union et des gouverneurs des îles autonomes, qui, soupçonnant des fraudes, a d'abord revendiqué le recomptage des voix au premier tour, puis exigé l'adoption entre les candidats d'un protocole d'accord pour la sécurisation du vote du second tour.

Une mission du mouvement Narawaze, conduite par le conseiller de l'île de Ngazidja Ahmed Saïd Abdallah, a séjourné à Ndzuani, où elle a pris part lundi dernier à la cérémonie d'investiture du gouverneur anjouanais, Dr Abdou Salami Abdou. Jusqu'ici peu ou quasiment pas représenté à Ndzuani, Narawaze a voulu aussi se faire connaître des anjouanais. «Nous sommes venus prendre part à l'investiture du gouverneur Salami, car c'est aussi la victoire de notre mouvement. Nous voulons surtout féliciter les habitants d'Anjouan pour leur pacifisme pendant le dernier scrutin, et bien entendu mettre en place, prochainement, la branche insulaire de notre organisation», indique Saïd Abdallah, qui revendique déjà plusieurs adhérents dans l'île, dont le couple Sambi. Il est vrai que

Narawaze ne manque pas d'admirateurs sur l'île, du moins le slogan. «Narawaze», ou «allons compter» en français, est pour rappel un mouvement né des dernières élections du président de l'Union et des gouverneurs des îles autonomes, qui, soupçonnant des fraudes, a d'abord revendiqué le recomptage des voix au premier tour, puis exigé l'adoption entre les candidats d'un protocole d'accord pour la sécurisation du vote du second tour. Aujourd'hui, passées les élections, ce mouvement politique, constitué de diverses tendances, s'est mué en «organisation qui combat désormais toutes sortes d'illégalités». De ce point de vue, Narawaze a déjà appelé à manifester contre les violences perpétrées ces derniers jours à Mayotte contre les comoriens des autres îles.

Sardou Moussa

<p>UNION DES COMORES VICE PRÉSIDENCE CHARGÉE DU MINISTÈRE DES FINANCES, DE L'ÉCONOMIE, DU BUDGET, DE L'INVESTISSEMENT ET DU COMMERCE EXTERIEUR CHARGÉE DES PRIVATISATIONS</p>  <p>Projet de Renforcement des Capacités Institutionnelles (PRCI) phase II (PRCI II – Comores)</p>	<p>GRUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT</p> 
<p>STRUCTURE D'EXECUTION DU PROJET</p>	
<p>Don n° : 5900155009251 Projet n° : P-KM-KA0-002</p>	
<p>AVIS A MANIFESTATION D'INTERET</p>	
<p>1. L'Union des Comores a reçu un financement du Groupe de la Banque Africaine de Développement (BAD) pour couvrir le coût du Projet de Renforcement des Capacités Institutionnelles (PRCI) Phase II et a l'intention d'utiliser une partie des sommes accordées au titre de ce don pour financer le recrutement d'un consultant individuel national chargé du « suivi-évaluation de la mise en œuvre de la Stratégie de croissance accélérée et de développement durable (SCA2D) ».</p> <p>2. Les services prévus au titre de ce contrat comprennent : - L'élaboration de notes techniques en relation avec le suivi-évaluation de la SCA2D ; - La dissémination d'outils techniques pour la mise en œuvre et le suivi-évaluation de la SCA2D ; - L'appui à la préparation de rapports de performance sectoriels ; - L'appui à l'organisation de formations au profit des Groupes Techniques Sectoriels (GTS) en vue du renforcement de leurs capacités afin de mieux accompagner la mise en œuvre de la SCA2D ; - L'organisation et la facilitation de séminaires et d'ateliers nationaux et régionaux en relation avec la mise en œuvre de la SCA2D ; - La facilitation et la coordination des activités des GTS et des Comités de planification et de suivi-évaluation du développement (COPSED) des îles autonomes ; - L'élaboration du rapport annuel d'avancement de la mise en œuvre de la SCA2D ; - La réalisation de toute activité en relation avec le suivi-évaluation de la mise en œuvre de la SCA2D.</p> <p>3. La structure d'exécution du Projet de Renforcement des Capacités Institutionnelles (SEP-PRCI) Phase II, invite les consultants individuels à présenter leur candidature en vue de fournir les services décrits ci-dessus.</p>	<p>Les consultants intéressés doivent produire les informations sur leur capacité et expérience démontrant qu'ils sont qualifiés pour les prestations (lettre de motivation, curriculum vitae actualisé, référence de prestations similaires, etc.).</p> <p>4. Les critères d'éligibilité et la procédure de sélection seront conformes aux «Règles et Procédures pour l'utilisation des Consultants» du Groupe de la Banque Africaine de Développement, édition de Mai 2008 telle que révisée en Juillet 2012, qui sont disponibles sur le site web de la Banque à l'adresse : http://www.afdb.org.</p> <p>5. Les consultants individuels intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires à l'adresse mentionnée ci-dessus aux heures d'ouverture de bureaux suivantes : du lundi au jeudi de 7h30mn à 16h30mn et le vendredi de 7h30mn à 11h30mn (heures locales de Moroni - Union des Comores).</p> <p>6. Les expressions d'intérêt doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessus au plus tard le 07/06/2016 à 11 heures 30 min (heure de Moroni) et porter expressément la mention «Recrutement d'un consultant individuel national chargé du suivi-évaluation de la mise en œuvre de la SCA2D».</p> <p>A l'attention du Coordonnateur National du Projet PRCI Monsieur Abal Anrabe ABDOU CHACOUROU Ministère des Finances et Budget Structure d'Exécution du Projet (SEP) Quartier Malouzi - Moroni BP : 7755 Moroni Moroni - Union des Comores Bureau : (+269) 773 94 80 Fax : (+269) 773 95 54 Email: prci_comores@yahoo.fr</p>

District de football de Moroni

Les Attaquants de Djomani veulent refaire parler d'eux

Il ne s'agit pas seulement de soigner l'image du club, mais aussi de remobiliser le quartier au profit de son développement. En effet, soutiennent ses dirigeants, «Les Attaquants, ce n'est pas seulement une équipe de football, mais aussi une association qui sert à mobiliser les jeunes autour de l'épanouissement culturel de ce quartier du sud de la capitale».

Mercredi dernier à Moroni-Djomani, les dirigeants du club de ce quartier du sud de la capitale, Les Attaquants, ont convié la presse pour annoncer, officiellement, le retour de leur équipe dix ans après s'être retirée des stades. Ce retour a été, largement, pensé et orchestré par les «anciens» du club qui, rappellent-ils, avait compté parmi les formations de football les plus réputées de Moroni. «Non seulement nous voulons soigner l'image du club, mais également celle du quartier car. Les Attaquants n'était pas seulement une équipe de football, mais aussi une association qui servirait à mobiliser les jeunes autour des activités de développement culturel de notre quartier», a

déclaré Salim Athoumane Yahaya, dit Magasto, déterminant, ainsi, l'objectif principal de ce retour sur les stades.

La conférence a été également l'occasion de dresser le bilan de la phase aller du championnat.

Confiants

Sur les neuf rencontres programmées, l'équipe de Djomani en a disputé sept, remporté un seul, et concédé quatre nuls et deux défaites. Cependant, ses dirigeants se disent «confiants» pour la suite de la compétition «sachant que nous avons les atouts qu'il faut pour remonter la pente», assure Ahmed Ali. Selon ce dernier, des engagements sérieux sont pris pour rehausser le niveau de l'équipe qui



Salim Athoumane Yahaya

compte en son sein plusieurs anciens joueurs. Au total, l'équipe espère pouvoir compter jusqu'à près d'une quarantaine d'éléments pour «réussir ce challenge», estime Magasto. Pour pérenniser les projets de l'équipe, les responsables ont planché sur son budget. Dores et déjà, on réfléchit sur l'organisation prochaine d'une soirée de gala pour récolter des fonds. «Le 4 juin prochain, en partenariat

avec l'association féminine du quartier, Banati Nour, d'autres associations culturelles d'Asigaraly, Kurani Zawiyani et Madjidju, nous organiserons une soirée musicale pour accompagner l'équipe», a précisé Chantale Saïd, une des dirigeantes de l'association féminine du quartier. L'objectif, ajoute Djaouhariat, est que le quartier de Djomani parvienne au niveau des autres quartiers de la ville avec

leurs clubs de football. «Les Attaquants est une équipe qui a fait ses preuves dans les catégories minime, cadet, de troisième et deuxième division, a-telle lancé en soutenant que le quartier peut être fier de compter dans ses rangs «deux arbitres internationaux, des basketteurs et des handballeurs, entre autres».

Nassila Ben Ali



UNION DES COMORES
Unité-Solidarité-Développement

MINISTRE DE LA PRODUCTION, DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ENERGIE, DE L'INDUSTRIE ET DE L'ARTISANAT

MINISTRE DE LA PRODUCTION, DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ENERGIE, DE L'INDUSTRIE ET DE L'ARTISANAT
PREMIER PROJET DE GOUVERNANCE DES PECHEES ET DE CROISSANCE PARATGEE DU SUD OUEST DE L'OCEAN INDIEN (SWIOFish1)

SÉLECTION DE CONSULTANTS PAR LES EMPRUNTEURS DE LA BANQUE
SOLLICITATION DE MANIFESTATIONS D'INTÉRÊT

Pour le recrutement d'un Consultant Individuel pour l'étude et 3 consultants individuels pour le contrôle, la supervision et la réception des travaux de construction des bâtiments pour les Directions Régionales de Pêche d'Anjouan, de Mohéli et de la Grande Comores

Date de l'avis : 16 Mai 2016

1. L'Union des Comores a reçu un don de l'Association Internationale de Développement et du Mondial pour l'Environnement pour financer le coût du Premier projet de Gouvernance des pêches et Croissance Partagée du Sud Ouest de l'Océan Indien et de l'intention d'utiliser une partie du montant de ce fond pour effectuer les paiements au titre du contrat suivant : **étude, contrôle, supervision et réception des travaux de construction des bâtiments pour les Directions Régionales de Pêche d'Anjouan, de Mohéli et de la Grande Comores**

2. Mission du consultant

La mission du consultant consiste à effectuer :

Phase 1 : une étude technique en élaborant des cahiers de charge et la préparation des dossiers d'appel d'offres (DAO),

Phase 2 : (ii) Le consultant a une mission de contrôle et de supervision pendant l'exécution et la réception des travaux et (iii) devra élaborer un manuel de l'exploitation et de l'entretien des ouvrages réalisés.

3. La DGRH invite les candidats admissibles à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent fournir les informations indiquant qu'ils sont qualifiés pour exécuter les services (CV, diplôme, références concernant l'exécution de contrats analogues, expérience dans des conditions semblables, etc.).

4. Les termes de références sont disponibles et peuvent être demandés à l'adresse ci-dessous, soit en version physique ou électronique.

5. Le Consultant proposera un délai de réalisation :
- De la 1ère phase : « Réalisation des études, préparation des dossiers d'appel d'offres (DAO) », toutefois ce délai ne devra pas dépasser deux mois dont six (6) semaines pour les études, deux (2) semaines pour la préparation des DAO.

- De la 2ème phase : « la supervision, le contrôle et le suivi de l'exécution des travaux », ce délai ne devra pas dépasser quatre (4) mois.

6. Les Consultants individuels seront sélectionnés en accord avec les procédures définies dans les Directives : **Sélection et Emploi de Consultants par les Emprunteurs de la Banque Mondiale, Janvier 2011 et révisées en juillet 2014.**

7. Profil et qualifications requis

Ingénieur en BTP ou architecte ayant au minimum le niveau d'ingénieur, technicien bénéficiant d'une expérience minimale de cinq (5) ans dans le même domaine avec au moins trois (3) références dans les études et contrôle des travaux de bâtiments.

8. Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations à l'adresse mentionnée ci-dessous du lundi au samedi et aux heures suivantes : du lundi au jeudi : de 8 heures 30 minutes à 14 heures 30 minutes et du vendredi au samedi : de 8 heures 30 minutes à 11 heures 30 minutes

9. Les manifestations d'intérêt doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard le **31 Mai 2016 à 10 heures 30 min Heure locale de Moroni (Union des Comores)**. Le consultant doit préciser la phase dont il souhaite postuler.

Premier Projet de Gouvernance des Pêches et Croissance Partagée du Sud Ouest de L'Océan Indien – Direction Générale des Ressources Halieutiques – Moroni – Hamramba – BP : 41 – E-mail : swiofish.comores@yahoo.fr – Tél : (269) 763 61 38 – 763 64 22